Document generated on 04/25/2024 5:24 a.m.

Québec français

L'étude du langage dans la formation des maîtres

Roland Berger

Number 20, December 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/56801ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Berger, R. (1975). L'étude du langage dans la formation des maîtres. *Québec français*, (20), 34–34.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

l'étude du langage dans la formation des maîtres*

Le langage est la caractéristique humaine la plus distinctive. 1
Non seulement il actualise un mode de communication nettement inaccessible aux autres espèces vivantes mais il constitue aussi le médium de la pensée et de l'apprentissage. **Le langage permet de tirer profit de l'expérience en la réorganisant sous la forme de concepts et de généralisations hiérarchisées. Bien plus, par le langage, chacun peut exprimer la représentation qu'il se fait de son expérience et en vérifier ainsi la justesse et la pertinence.** L'expression des concepts et des généralisations est une composante essentielle de l'apprentissage humain. Elle est au centre de l'interaction entre le maître et l'élève.

Les programmes de formation des maîtres que l'on veut 2
efficaces doivent conduire à la compréhension des con- 1
cepts de la linguistique et de la psycholinguistique (quelle que soit la matière que les maîtres désirent enseigner).

Les raisons suivantes justifient une telle orientation:

1. Le langage est le médium de l'apprentissage.
2. Le langage est le médium privilégié de l'enseignement.
3. Les maîtres qui se veulent efficaces doivent fonder leurs interventions sur la compétence linguistique réelle des étudiants, afin d'établir avec eux une véritable communication. C'est ainsi et seulement ainsi qu'ils peuvent vraiment enseigner les diverses matières académiques.
4. L'apprentissage scolaire ou extra-scolaire dépend d'une utilisation toujours plus réussie et plus souple du langage, soit pour s'exprimer soit pour écouter.
5. Normalement acquise après le début de la scolarisation, la maîtrise de la langue écrite constitue une extension de la compétence linguistique et du processus naturel d'apprentissage de la langue. Pour bien enseigner la communication écrite, les maîtres doivent reconnaître la compétence linguistique des étudiants et savoir tirer profit de cette compétence. Ils doivent aussi comprendre que la lecture est un processus de construction de sens à partir ou à l'aide des formes linguistiques.

Le langage doit être au centre de toute formation et, conséquemment, constituer la première préoccupation des formateurs des maîtres.

Divers facteurs expliquent les croyances communes quant à la langue, à l'apprentissage de la langue, aux processus et aux différences linguistiques, à savoir:

perfectionnement

Une première analyse des programmes offerts par les universités

Préliminaires

Pour faire l'analyse des programmes Permafra et P.P.M.F. tels que décrits dans le dernier numéro de la revue, il faut se donner une liste de critères. Nous pourrions nous en tenir à ceux que le Ministère a lui-même formulés: il suffirait en effet de relever «les objectifs généraux», «les objectifs particuliers» et «les caractéristiques du programme».* Mais comme ces éléments ont été proposés tant par la D.G.E.E.S. que par les universités elles-mêmes, il y a lieu d'aller chercher d'autres points de vue formulés par des personnes extérieures à cette vaste opération. La revue devait publier ce mois-ci un quatrième article de Roland Berger et compléter ainsi les sujets abordés (Quelle langue enseigner? Pourquoi enseigner la langue maternelle? Comment l'enseigner?**) par le problème de la formation des maîtres. Pour ce faire, Roland Berger a traduit un texte peu ordinaire de trois spécialistes de l'enseignement de la langue: *L'étude de la langue dans la formation des maîtres* de Kenneth S. Goodman, Yetta W. Goodman et Carolyn L. Burke. C'est donc en exploitant les objectifs fixés par le Ministère et les points de vue de ces trois spécialistes que nous tenterons de faire une première analyse des programmes P.P.M.F. et Permafra. Les numéros des paragraphes réfèrent aux chiffres ajoutés en marge du texte précédent.

* Voir p. 16 et 17 du numéro 19 de *Québec français*.
** Voir les numéros 17, 18 et 19.

1. LA PSYCHOLINGUISTIQUE

Ce premier passage souligné décrit bien une des fonctions du langage, celle qui trouve ses plus grandes manifestations chez les savants et les écrivains de métier. Mais cette fonction se distingue de la fonction de communication, celle qui s'actualise quand on dit «Passe-moi le sel!» ou quand on lit une posologie. Et ces deux fonctions se distinguent de la fonction «sociale» qui s'actualise quand on dit sans y penser «Bonjour! Ça va!» ou quand on écrit «Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de...» à la fin d'une lettre. Ce point de vue s'applique également à des éléments du discours: l'explication d'une apposition ou d'une incise révèle d'autres fonctions du langage. Si c'est le rôle